



Cahiers du GRM

publiés par le Groupe de Recherches Matérialistes –
Association

7 | 2015

Althusser : politique et subjectivité (I)

L'Associazione « Louis Althusser ». Entretien avec Maria Turchetto et Vittorio Morfino

Maria Turchetto, Vittorio Morfino, Fabio Bruschi et Fabrizio Carlino

Traducteur : Andrea Cavazzini



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/grm/640>

DOI : 10.4000/grm.640

ISSN : 1775-3902

Éditeur

Groupe de Recherches Matérialistes

Référence électronique

Maria Turchetto, Vittorio Morfino, Fabio Bruschi et Fabrizio Carlino, « L'Associazione « Louis Althusser ». Entretien avec Maria Turchetto et Vittorio Morfino », *Cahiers du GRM* [En ligne], 7 | 2015, mis en ligne le 04 juin 2015, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/grm/640> ; DOI : 10.4000/grm.640

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© GRM - Association

L'Associazione « Louis Althusser ».

Entretien avec Maria Turchetto et Vittorio Morfino

Maria Turchetto, Vittorio Morfino, Fabio Bruschi et Fabrizio Carlino

Traduction : Andrea Cavazzini

Question : L'Association « Louis Althusser » a été créée en 1995, alors que le marxisme, et notamment sa version althussérienne, semblait avoir été totalement éclipsé de la scène théorique et politique, le personnage Althusser ne renvoyant plus désormais qu'aux scandales médiatiques suscités par sa vie privée – des scandales alimentés entre autres par la publication de ses écrits autobiographiques.

Pour quelles raisons vous a-t-il semblé nécessaire de revenir à Althusser dans la conjoncture susmentionnée ?

Réponse : L'Association s'est constituée grâce à l'initiative d'un groupe d'étudiants milanais qui considérait Althusser comme un outil intellectuel pour se confronter à la crise du marxisme ; durant ses premières années de vie, l'Association se limitait à un horizon presque exclusivement milanais : elle a organisé un groupe d'études et quelques séminaires. Les activités de l'Association ont atteint une échelle nationale suite à la rencontre avec certains membres du « Centro studi di materialismo storico », un groupe actif dans les années 1980, qui s'inspirait d'un marxisme dont la filiation althussérienne était très claire, et qui avait organisé le premier colloque sur Althusser après 1980¹.

En fait, la crise du marxisme et l'éclipsage d'Althusser sont deux histoires différentes et distinctes. Le marxisme qui était « en état de crise », et qui a été effacé par la suite, était celui de la tradition tiers-internationaliste, inséparable de l'idée du progrès dans l'histoire et d'une vision « économiste », auquel s'opposait plutôt faiblement, et sans beaucoup d'efficacité, le marxisme dit « humaniste » d'origine francfortoise. Cette tradition-là avait été incapable d'élaborer une critique et une analyse du socialisme réel et de ses dérives, ce qui avait provoqué une crise encore plus radicale après 1989, alors

que l'outillage théorique althussérien avait rendu possible un ouvrage comme celui de Charles Bettelheim, *Les luttes de classes en URSS*, qui reste indépassé encore aujourd'hui.

D'une manière plus générale, la lecture de Marx par Althusser déployait de nouveaux instruments d'interprétation – un Marx *autre* par rapport au Marx des lectures historicistes, économistes et humanistes. Althusser avait accompli sur Marx une opération analogue à celles de Lacan et de Stephen J. Gould dans leurs lectures de Freud et de Darwin : reconstruire une théorie pour la rendre apte à incorporer les acquis scientifiques et philosophiques du XXe siècle et des années 2000. De ce point de vue, Althusser était et reste pour nous un point de non-retour : si l'on veut continuer à utiliser les catégories marxistes, il faut les faire passer au crible de la lecture althussérienne.

Question : L'association se propose de contribuer à la diffusion et à l'étude de la pensée d'Althusser, en particulier à travers l'édition et parfois la réédition de ses textes et de ceux de ses collaborateurs (la collection « Epistemologia » fonctionne d'une manière analogue, mais elle est consacrée à la philosophie et à l'histoire des sciences).

Pourquoi privilégier les textes d'Althusser plutôt que des études monographiques consacrées à sa pensée ?

Réponse : Il faut d'abord rappeler que l'œuvre d'Althusser avait été publiée en Italie d'une manière incohérente et dispersée. En particulier, dans les années 1990, ce qui tenait le haut du pavé était l'« affaire » Althusser, la publication de l'autobiographie (*L'Avenir dure longtemps*). Nous pensions qu'il importait d'entreprendre une édition systématique d'Althusser à partir de ses textes fondamentaux.

En outre, le privilège accordé aux textes de l'auteur par rapport à la monographie globalisante ou thématique était un geste polémique à l'égard de l'Université italienne, qui privilégie systématiquement, dans les recherches philosophiques, la monographie – un genre pratiquement obligatoire pour qui participe aux concours –, ce qui provoque une augmentation exponentielle de la masse des commentaires, au détriment non seulement du travail sur les textes « primaires », mais aussi d'un approfondissement réel de la pensée étudiée. Car le commentaire monographique, bien qu'il puisse contenir des approfondissements réels, finit par les noyer à travers la poursuite de la prétendue exhaustivité que requiert ce genre littéraire particulier.

C'est à partir de ces considérations que nous avons choisi de privilégier l'organisation de rencontres internationales² susceptibles de faire se rencontrer et se confronter des traditions et des interprétations différentes.

Question : Il importe de souligner que la création de l'Association a eu partie liée avec l'exigence de réévaluer, en tout cas de repenser, Althusser en tant qu'« épistémologue », donc l'aspect d'Althusser qui se présente d'emblée comme le moins recevable aujourd'hui, à cause aussi de sa propre autocritique. *Philosophie et philosophie spontanée des savants* représente peut-être, parmi les initiatives de l'Association dans le domaine de l'édition, l'une des plus autonomes – c'est la première édition qui recueille aussi la cinquième leçon du *Cours de philosophie pour scientifiques* – ; cet ouvrage témoigne de cette centralité de la problématique épistémologique, qui dure au moins jusqu'à la nouvelle édition de *Lire* « *Le Capital* » en 2006.

Pouvez-vous nous expliquer l'importance de cette approche ? En quoi la dimension épistémologique fait-elle de la pensée d'Althusser un moment décisif au sein de la tradition marxiste et de l'épistémologie contemporaine ?

Réponse : *Philosophie et philosophie spontanée des savants* a été le premier volume de la collection « Althusseriana », éditée par l'Association, c'est vrai. Mais il faut dire aussi

que dans l'histoire des projets d'édition la contingence joue un certain rôle : en réalité, cet ouvrage était tout simplement le premier à être remis par les traducteurs et les éditeurs.

Pourtant, il est indéniable que l'attention portée à la problématique épistémologique était, et reste, très grande, car la lecture radicale de Marx que proposent Althusser et son « école » a été menée en première instance sur un plan épistémologique. L'originalité de cette élaboration consiste aussi dans la capacité de renouer avec la tradition de l'épistémologie historique française et de retrouver en un certain sens l'unité de cette tradition, à travers une démarcation nette par rapport à d'autres traditions philosophiques européennes, telles que l'historicisme italien et allemand et le néo-positivisme anglo-saxon. Cette capacité à opérer une synthèse est manifeste dans *Philosophie et philosophie spontanée des savants*, notamment dans la confrontation très serrée avec la pensée de Jacques Monod.

Question : La création de la collection « Epistemologia » – qui publie des textes de savants et de philosophes des sciences qui peuvent être rapprochés de la perspective matérialiste explorée par Althusser –, l'autonomie qu'elle a acquise au fur et à mesure, suggèrent que la problématique épistémologique reste centrale pour l'Association, alors même que la contribution concrète d'Althusser à cet égard semble épuisée, ou en tout cas « finie ».

Êtes-vous d'accord avec ce diagnostic ? Quelle est la visée de la collection « Epistemologia » et comment s'articule-t-elle au travail sur Althusser ?

Réponse : La création de la collection « Epistemologia » visait d'abord à redécouvrir la tradition de l'épistémologie historique « française », qui était restée un courant minoritaire, pas seulement en Italie ; ensuite, nous avons essayé d'élargir son champ à travers des contributions un peu différentes mais que nous considérons comme importantes dans la perspective de la collection³.

De ce point de vue, le questionnement althussérien reste central pour nous, ainsi que cette manière de construire des rapports entre les différents domaines du savoir. Ce n'est pas par hasard que l'une des publications les plus récentes dans la collection « Althusseriana » est *Psychanalyse et sciences humaines*⁴, qui constitue une réflexion sur la démarcation des objets scientifiques et sur les rapports entre champs disciplinaires.

Question : L'orientation des recherches menées par l'Association et les présentations des textes contiennent des perspectives assez variées, en ce qui concerne notamment le débat autour des écrits des années 1980 consacrés au matérialisme « aléatoire » ou de la « rencontre ».

Peut-on trouver dans la pensée d'Althusser et dans le travail de l'Association une orientation cohérente qui relierait ces réflexions aux problématiques épistémologiques développées dans les années 1960 ?

Réponse : En fait, notre conviction est non seulement que les écrits des années 1980 ne représentent pas une problématique totalement différente par rapport aux thèmes épistémologiques des années 1960, mais aussi que leur valeur consiste principalement en ceci, qu'ils permettent de mieux comprendre les écrits de la première période.

Dans les textes des années 1980, Althusser est sans doute plus indépendant par rapport au PCF et à la tradition, ce qui lui permet d'être bien plus direct du point de vue de la terminologie adoptée (par exemple, alors que dans *Pour Marx* il continue à utiliser l'expression « matérialisme dialectique », bien que dans un sens profondément renouvelé, dans les années 1980 il abandonne résolument cette expression et lui substitue le terme « matérialisme aléatoire ») ; pourtant, il ne faut pas oublier que les

problèmes théoriques abordés dans les derniers textes sont déjà centraux chez lui dans les années 1960. On trouve donc sans doute des aspects nouveaux qui ne constituent pas, à notre avis, une discontinuité avec les problématiques plus anciennes, mais qui au contraire les complètent et les approfondissent.

Question : On pourrait dire que l'orientation principale du travail de l'Association porte essentiellement sur des problématiques épistémologiques et « ontologiques ».

Se pourrait-il que la dimension directement politique de la pensée d'Althusser représente un aspect relativement secondaire dans le travail de l'Association ? Ou alors est-il possible d'articuler l'approche épistémologique-ontologique à des problématiques directement politiques, par exemple à partir des textes des années 1970 sur la crise du marxisme ?

Réponse : Il n'y a évidemment aucun rejet de la problématique politique dans l'orientation de l'Association : en témoigne la publication de *Marx dans ses limites*⁵, qui est peut-être, parmi les écrits des années 1970, le texte qui aborde de la manière la plus systématique le problème de la crise du marxisme ; et aussi l'ancien projet de publication de *Machiavel et nous*⁶, qui est le texte le plus pointu de cette période-là, mais dont les droits de traduction avaient déjà été achetés par Manifestolibri. D'ailleurs, nous n'excluons nullement la possibilité d'approfondissements ultérieurs dans cette direction, étant donné que plusieurs membres de l'Association ont travaillé et travaillent sur ces problématiques.

Quoi qu'il en soit, nous ne considérons pas l'approche épistémologique chez Althusser comme une option neutre, mais au contraire comme un positionnement précis dans un champ, dont le sens est aussi politique.

Question : L'Association représente en un sens le prolongement de la confrontation serrée qu'Althusser a entretenue avec des penseurs italiens, de Machiavel à ses interlocuteurs marxistes directs.

Croyez-vous que lire Althusser « depuis l'Italie » a permis de cerner des aspects de son travail autrement moins connus ou mal compris (par exemple sa lecture de Gramsci, sa critique de l'historicisme, son rapport ambigu avec le positivisme, etc.), et de repenser en même temps la trajectoire du marxisme italien à travers une perspective inédite ?

Réponse : Que notre lecture ait été menée « depuis l'Italie », c'est une donnée factuelle qui est d'une part inéluctable, et à laquelle nous n'avons pas attribué une très grande importance d'autre part. Il est vrai pourtant qu'au fur et à mesure que le travail de l'Association se faisait, des aspects importants du rapport d'Althusser avec le marxisme italien ont été explorés. Dans cette direction, le premier travail entamé est l'imposante reconstruction bibliographique menée par Cristian Lo Iacono⁷, qui a mis en évidence la stratification des interprétations et les malentendus propres à la réception d'Althusser en Italie.

Deuxièmement, il nous semble que le rapport de la pensée d'Althusser avec la tradition marxiste italienne, la réaction chimique produite par leur rencontre, a provoqué des effets intéressants. Que l'on songe tout simplement à deux points particulièrement importants : d'une part, la lecture de Gramsci par Althusser a produit une nouvelle compréhension du penseur sarde, qui répond aux critiques althussériennes tout en instaurant un dialogue avec ses positions théoriques ; d'autre part, on a entamé depuis quelques années une confrontation intéressante avec l'opéraïsme, ce qui a donné lieu à un petit séminaire⁸.

Question : Le 50e anniversaire de Lire « *Le Capital* » risque de concentrer l'attention sur la forme novatrice de l'intervention théorique qu'Althusser a sans doute imposée (du travail

collectif qu'il a impulsé à son rapport complexe avec le PCF), tout en laissant de côté son contenu théorique, aujourd'hui vu comme difficilement utilisable.

Comment réintroduire dans la conjoncture actuelle des aspects précis de la pensée d'Althusser ? Qu'est-ce que le travail mené par l'Association suggère de ce point de vue ?

Réponse : Nous n'avons aucune idée de la manière dont se dérouleront les célébrations de l'anniversaire de Lire « *Le Capital* ». Surtout parce que les lieux et les contextes seront très variés, de l'Europe à l'Amérique Latine.

Cet aspect du style de travail introduit par Althusser a aussi compté pour nous. Par exemple, en ce qui concerne notre travail, il a été fondamental de pouvoir mener un travail collectif, même dans les traductions, dans un contexte – celui de l'Université italienne – qui tend systématiquement à décourager des expériences de ce type.

En ce qui concerne le contenu théorique, il est essentiel pour nous, non seulement pour les raisons déjà indiquées, mais aussi parce que c'est Althusser lui-même qui nous a appris que la théorie a des effets politiques. La conjoncture théorique et politique actuelle est loin d'être encourageante, mais les « armes de la critique » qu'Althusser a aiguisées restent incontournables.

Question : La situation actuelle de la réception d'Althusser est différente de celle qui a inspiré la création de l'Association. Bien que les études sur Althusser restent minoritaires en France, sa pensée, ainsi que la pensée marxiste en général, a recommencé à faire l'objet d'un regain d'intérêt. Cependant, l'Association reste la seule instance organisée qui s'occupe systématiquement et prioritairement de la pensée d'Althusser.

Pourriez-vous situer la ligne de l'Association – si quelque chose comme une ligne existe – dans le champ actuel des études althusseriennes ?

Réponse : D'abord, nous ne sommes pas « les seuls ». En réalité, ces dernières années plusieurs groupes travaillant sur Althusser se sont formés : *Décalages*, une revue qui réunit des recherches européennes et nord-américaines, le GRM lui-même dans le contexte français, ou encore *Demarcaciones* qui exprime le débat entre les chercheurs d'Amérique Latine. Nous avons des liens avec toutes ces réalités, et nous participons à certaines de leurs activités afin d'élargir les horizons du travail de recherche.

NOTES

1. Certaines interventions tirées de ce colloque, organisé à Verbania Pallanza en mai 1987, ont été recueillies dans E. Balibar, M. Giacometti, G. Lock, F. Pogliani, C. Preve, M. Turchetto, *Il marxismo di Louis Althusser*, Pisa, Vallerini 1990.

2. Voir les Actes issus de ces rencontres : Collectif, *Quaderni di Althusseriana 1. Giornate di studio sul pensiero di Louis Althusser (Venezia 2004)*, Milan, Mimesis, 2006 ; M. Turchetto (dir.), *Quaderni di Althusseriana 2. Rileggere il Capitale. La lezione di Louis Althusser (Venezia 2006)*, t. I, Milan, Mimesis, 2007 ; Maria Turchetto (dir.), *Quaderni di Althusseriana 3, Rileggere il Capitale. La lezione di Louis Althusser (Venezia 2006)*, t. II, Milan, Mimesis, 2009 ; A. Cavazzini (dir.), *Quaderni di Althusseriana 4 Scienze, epistemologia, società. La lezione di Louis Althusser (Venezia 2008)*, Milan, Mimesis, 2009.

3. Per exemple S. J. Gould, *Ontogenesi e filogenesi*, édition dirigée par M. Turchetto, Milan, Mimesis, 2013.

4. Traduit et édité par L. Boni et S. Pippa, Milan, Mimesis, 2014.
 5. Traduit et édité par F. Raimondi, Milan, Mimesis, 2004.
 6. Rome, Manifestolibri, 1999.
 7. Cr. Lo Iacono, *Althusser in Italia. Saggio bibliografico (1959-2009)*, Milan, Mimesis, 2012.
 8. Le 9 avril 2014 à l'Université Ca' Foscari de Venise a eu lieu un séminaire intitulé « Althusser e l'operaismo : un incontro mancato ? », animé par Fabrizio Carlino, Andrea Cavazzini, et Andrea Girometti.
-

RÉSUMÉS

A l'occasion du vingtième anniversaire de l'Associazione « Louis Althusser », Maria Turchetto et Vittorio Morfino reviennent dans cet entretien sur les origines de l'association, expliquent les raisons et les visées de sa constitution, et retracent les principales étapes de son développement.

INDEX

Thèmes : philosophie politique, épistémologie, ontologie, philosophie française contemporaine, matérialisme, structuralisme, marxisme

Index chronologique : années soixante, années soixante-dix, années quatre-vingt, années quatre-vingt-dix, XXI^e siècle

Index géographique : France, Italie

Mots-clés : Associazione Louis Althusser, althussérisme, Althusser

AUTEURS

MARIA TURCHETTO

Maria Turchetto, présidente de l'Associazione « Louis Althusser », a travaillé comme chercheuse à l'Université de Venise « Cà Foscari ».

VITTORIO MORFINO

Vittorio Morfino, secrétaire de l'Associazione « Louis Althusser », est professeur de philosophie à l'Université de Milan-Bicocca.

FABIO BRUSCHI

Fabio Bruschi est assistant et doctorant à l'Université catholique de Louvain où il mène une recherche sur les rapports entre idéologie, action collective et intervention intellectuelle à partir de la pensée de Louis Althusser.

FABRIZIO CARLINO

Docteur en philosophie de l'Università del Salento et Paris IV Sorbonne, Fabrizio Carlino s'intéresse à l'histoire du marxisme et de l'hégélianisme au XX^e siècle. Courriel : fbr.carlino@gmail.com